

Borner le rôle du syndicalisme à la représentation et à la revendication, c'est lui faire injustice. Il a rempli, auprès de la classe ouvrière, une mission éducative. Il a éveillé en elle la conscience de classe, le sens de la force collective et des solidarités nationales et internationales. Il a souvent pris en mains l'apprentissage et l'enseignement professionnel, aidant ainsi à la promotion ouvrière. Il a formé, par l'étude et par l'action, des élites capables de s'entretenir, sur un pied d'égalité, avec le monde patronal et les cercles officiels. J. FOLLLET.

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation
ouvrière, indépendant
tout parti politique

"Pour un monde ou
plus chrétien"

7c le num

H
PARENTAUX M. L'ABBÉ
7421 ST-LAURENT
MONTREAL 14

Vol. 9, No 34

4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26 — Tél. EXdalé 9391

25 JUILLET 1953

MOINS CHER A LA DEMI-DOUZAINE

Nos commentaires

Nous faisons les honneurs de notre première page à cette nouvelle peu banale.

La direction de l'hôpital Saint-Antoine, d'Oklahoma City aux Etats-Unis mérite nos félicitations. Sa décision doit recevoir une large publicité car elle est un exemple de ce que peuvent faire les institutions hospitalières pour alléger le budget des familles nombreuses.

Nous adressons habituellement nos revendications en faveur de la famille aux pouvoirs publics. C'est normal. Il entre dans leurs attributions de la protéger. Nous

OKLAHOMA CITY (N.C.) — "C'est moins cher à la demi-douzaine", à l'hôpital Saint-Antoine. Au dire de la surintendante, Soeur Marie-Agnès, O.F.M., la mère qui a plus de six enfants a droit à une considération spéciale. Désireux d'encourager les grosses familles, le conseil de direction de l'établissement a décidé d'accueillir gratuitement les mères qui ont eu six enfants ou plus. Environ soixante des 3,500 bébés attendus cette année à Saint-Antoine, recevront des services gratuits.

pouvons espérer que, de ce côté, la pression de l'opinion publique peut provoquer une réaction.

Il nous arrive moins souvent de nous adresser aux institutions privées. Nous avons

le sentiment que l'on pourrait nous dire de nous mêler de nos affaires.

Le devoir de ces dernières n'en est pas pour ce allégé. Nous nous attendons à ce que nos gouvernants modifient

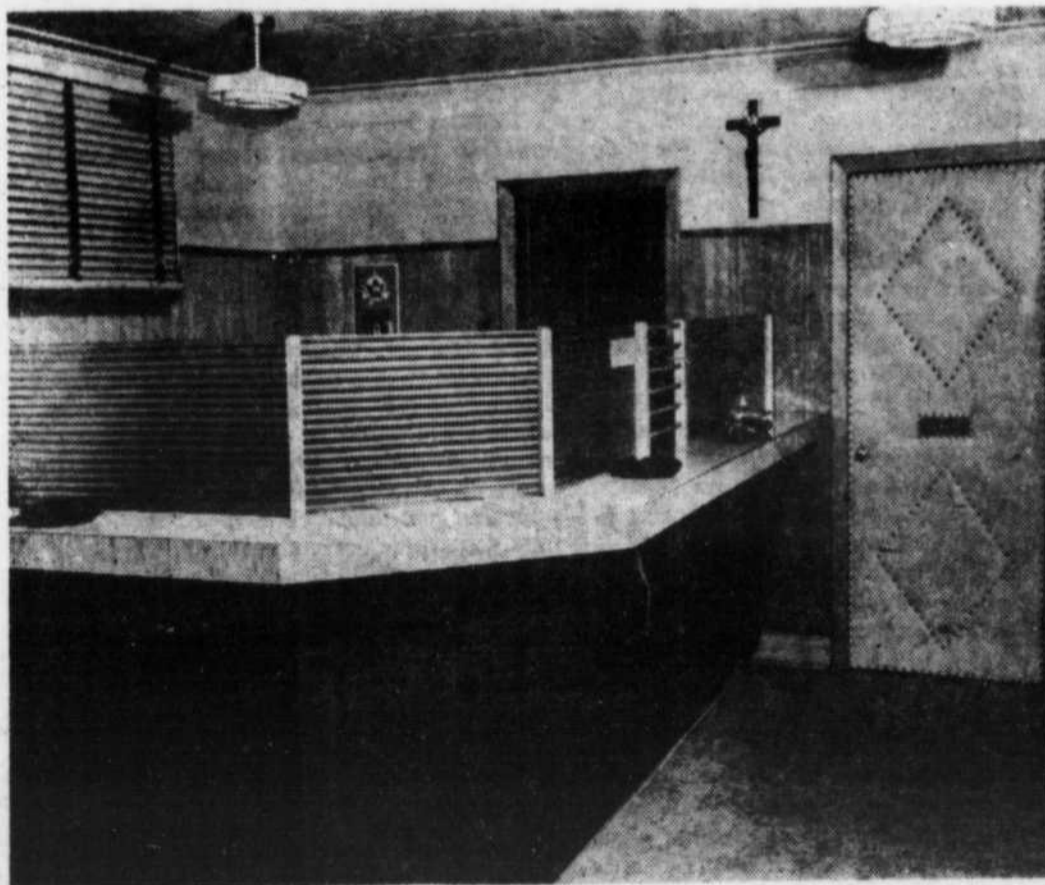
leur conception individualiste de la société en faveur d'une conception communautaire. Nous voudrions que ce courant gagne également les têtes dirigeantes de toutes les institutions privées.

Il n'y a pas de domaines où l'on ne peut être, de quelque façon, secourable à la famille. Du fabricant de poêle aux institutions hospitalières, du fabricant de jouet aux constructeurs d'habitation, chacun peut trouver moyen, s'il tourne son attention et ses recherches de ce côté, de venir en aide à la famille.

Les autorités de l'hôpital Saint-Antoine ne doivent pas être dépourvues du sens des affaires qui caractérisent nos voisins. Elles nous prouvent qu'il est possible d'y associer des préoccupations où l'esprit social se manifeste d'une façon non-équivoque.

Les Chambres de Commerce prônent la sobriété

MATANE — (IN) — Le congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, tenu à Matane, a adopté un voeu présenté par la Chambre de Gaspé et demandant que l'exécutif provincial du Jeune Commerce étudie sérieusement les possibilités d'entreprendre une campagne de sobriété au sein du mouvement Jeune Commerce et qu'il étudie également l'opportunité d'une campagne d'éducation populaire, en ce sens, par le recours aux moyens modernes de publicité; enfin qu'il insiste auprès des autorités afin qu'une partie des recettes fiscales tirées de la vente de l'alcool serve à la réadaptation des alcooliques.



CAISSE POPULAIRE SAINTE-BERNADETTE A HULL — L'intérieur de l'édifice moderne qui abrite la Caisse populaire Sainte-Bernadette, à Hull, offre au client une atmosphère de cordialité et de bon accueil. (Cliché Le Droit)

Le Front Ouvrier ne paraîtra pas samedi prochain

Samedi prochain, 1er août "Le Front Ouvrier", ne paraîtra pas. L'édition de la semaine prochaine sera publiée conjointement avec celle du samedi, 8 août.

Nous prions nos clients et nos vendeurs d'en prendre note.

La Direction

DANS CE NUMERO

| | Pages |
|---|-------|
| Editoriaux | 2 |
| Crise dans le textile | 3 |
| Courrier des problèmes du foyer | 4 |
| Page féminine | 5 |
| Où peut-on emprunter pour se construire | 6 |
| Coin des jeunes | 9 |
| Pages sportives | 10-11 |

Lumière sur l'actualité

Le cardinal Léger à Ste-Anne de Beaupré le 26 juillet

STE-ANNE-DE-BEAUPRE (IN) — Le cardinal Léger célébrera la grand-messe pontificale le jour de la fête de sainte Anne dans le Sanctuaire même de Ste-Anne-de-Beaupré; Son Eminence prononcera le sermon à cette occasion. La veille S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, pontifiera aux Vêpres solennelles et S. Exc. Mgr Lussier donnera le dernier sermon de la neuvaine. Voici le programme détaillé des 25 et 26 juillet.

SAMEDI, 25 JUILLET

3h. p.m. — Premières vêpres de sainte Anne célébrées par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

7h. 30 p.m. — Dernier Sermon de la Neuvaine, par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

8h. p.m. — Procession aux flambeaux dans la colline.

9h. p.m. — Messe et communion.

DIMANCHE, 26 JUILLET

A partir de 5h. a.m. — Messes continues au maître-autel de la Basilique. Confessions et communions.

10h. a.m. — Messe solennelle pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

3h. p.m. — Bénédiction solennelle des malades et procession du Très-Saint-Sacrement.

8h. p.m. — Procession aux flambeaux dans la colline.

Camp de vacances d'un genre spécial

OKA (I.N.) — Depuis une dizaine d'années, les Frères de l'Instruction chrétienne de la région de Montréal ouvrent, chaque été, à deux milles du village d'Oka sur le bord du lac des Deux-Montagnes, un camp pour leurs élèves qui donnent des signes de vocation sacerdotale ou religieuse. Grâce à la générosité des Amicales des anciens élèves des Frères, ce camp fort bien aménagé reçoit alternativement, chaque année, deux colonies qui y séjournent chacune trois semaines.

Des religieux, professeurs durant l'année scolaire ou même directeurs d'écoles, acceptent bénévolement la surveillance de ce camp. Un règlement souple et bien conçu fait alterner, avec la messe chaque matin et quelques exercices religieux, les moments de lecture, les récréations, le bain, les promenades, les feux de camp, etc.

Depuis l'établissement de ce camp, c'est par douzaines que l'on compte, dans les petits séminaires ou les jувénats, des anciens colons d'Oka.

La Bible vous parle

Chantez à Yahweh un cantique nouveau, chantez à Yahweh par toute la terre, Chantez à Yahweh et bénissez son nom: redites chaque jour la puissance de son salut.

(Psaume 96, 1-2)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Chers lecteurs,

J'ai laissé samedi dernier une petite note sur le bureau d'Henri Bleau. Elle se lisait comme suit: "Je te souhaite d'excellentes vacances."

Ce matin, lundi, j'ai lu sa réponse à mon souhait. Elle était suivie de certaines recommandations susceptibles de m'aider à assurer l'exécution du travail dans le département dont il a la charge, la circulation.

Quelques jours auparavant, une heure à peine avant le départ du train qui devait l'amener en compagnie de sa petite famille vers un endroit de villégiature, je faisais de vive voix le même souhait à Germain Brière. Aussitôt après son départ, je laissais mon bureau couvert de toute la paperasse utile à l'administration pour me conformer à ses instructions et continuer le travail qui assure la parution des numéros du 18 et du 25 juillet au point où il l'avait laissé.

"Ainsi se passe dans l'allégresse" la vie que nous menons au Front Ouvrier. Il suffit que l'un ou l'autre de nous trois parte en vacances ou soit atteint d'une grippe maligne pour que l'un ou l'autre de nous ajoute à son collier, celui de son camarade de travail.

Je ne vous parle que de trois mousquetaires. Vous êtes surpris? Est-ce que vous imaginiez un personnel permanent d'une dizaine, composé d'assistants, de reporters, de photographes, de secrétaires, etc., affecté à l'administration, à la rédaction, à la circulation?

Nous nous étonnons nous-mêmes, parfois, de n'être pas plus nombreux pour assurer la parution d'un hebdomadaire qui n'est pas cousu de découpures et d'annonces.

En toute justice, il faut que je vous dise que nous ne sommes pas les seuls sur la "ligne de production".

Bleau reçoit l'aide d'un employé qui travaille à ses côtés trois jours par semaine. Brière laisse à Paul Guertin, journaliste dans un quotidien de la métropole, le soin des pages sportives, à Mlle Béatrice Clément, le Coin des Jeunes, à Mlle Laurette Larivière, propagandiste nationale de la L.O.C.F., la page féminine et à Mme Germain Brière, la rédaction des textes paraissant sous la rubrique "Parents à la Page" et qui sont les conclusions de discussions faites en équipe autour des problèmes soumis par nos lecteurs. Il ne se réserve que la rédaction et la mise en pages des deux autres tiers de chaque numéro.

Vous connaissez maintenant tout le monde. Il ne reste qu'à vous faire visiter les locaux que nous occupons.

Deux bureaux loués de la L.O.C. dans l'édifice que son Centre National occupe à Montréal. L'un d'eux loge la circulation avec sa machinerie et ses classeurs, l'autre abrite l'administration et la rédaction avec leurs filières respectives. Et puis bonjour, la tournée est finie. C'est assez restreint comme locaux en comparaison des édifices assez imposants qui abritent nos journaux.

Pauvre en personnel, pauvre en locaux. Cette pauvreté reflète l'état des revenus du Front Ouvrier qui ne proviennent que de la vente et de la publicité.

Nous n'avons pas la vie facile. Peu de journaux subsistent sans recourir à des sources de revenus extraordinaires. Grâce à un département d'impressions, grâce à une souscription publique occasionnelle, grâce au support d'un parti politique ou d'une organisation ouvrière imposante, ceux dont le tirage n'est pas élevé doublent leur budget.

Nous ne possédons pas nos propres presses et, par conséquent, nous n'avons pas de service d'impressions. Ne parlons pas de souscription publique, ça m'entraînerait trop loin dans la voie des confidences. Nous sommes indépendants de tout parti politique. Enfin, la L.O.C. et la J.O.C., les co-proprié-

taires du Front Ouvrier, n'ont pas trop des recettes qu'elles encaissent pour tenir le coup dans leur domaine.

On se débat comme on peut. On ne veut même pas suivre le conseil de certains qui, protestant de leur entière confiance envers les oeuvres d'éducation ouvrière, nous conseillent presque de disparaître soit en nous ignorant, soit en nous laissant entendre "timidement" que nous n'aurions jamais dû voir le jour.

Nous persistons à croire que le Front Ouvrier répond à un besoin de l'heure. Un besoin si urgent que si nous disparaissions, un autre surgirait à notre place, un autre dont le nom serait différent, mais dont l'inspiration serait la même.

La classe ouvrière prend une importance dans la province de Québec. Cette importance n'est pas seulement celle du nombre. Ça n'est peut-être pas perceptible pour ceux qui ne la côtoient pas, pour ceux qui ne la regardent que de haut mais il devient de plus en plus évident qu'elle cherche son reflet un peu partout.

C'est ce que nous voulons lui offrir et au surplus, nous cherchons à le lui offrir avec ce que l'Eglise nous enseigne sur la valeur de chaque être humain, sur la valeur de la famille, sur la noblesse du travail, etc.

Nous ne le faisons pas parfaitement, à qui le dites-vous. Il faudrait que vous entendiez les critiques que nous formulons nous-mêmes sur le produit que nous vous offrons pour constater que les vôtres sont presque sans violence à côté des nôtres. En vérité, je n'en ai pas entendu venant de nos lecteurs qui n'aient pas été formulées par l'un de nous.

A titre d'exemple, laissez-moi vous expliquer ce qui nous empêche de suivre l'actualité de plus près.

Le numéro que vous avez entre les mains et dans lequel vous lisez ces lignes, est sur le métier depuis jeudi le 16 juillet, depuis près de dix jours. Vendredi, le 17, notre imprimeur, "Le Droit" d'Ottawa, recevait le texte de deux pages, samedi, le 18, il en recevait autant et le rythme allait s'accroissant jusqu'à mercredi, le 22, alors qu'il recevait le texte des trois dernières pages. Ce qui veut dire que nous avons été dans l'impossibilité de commenter tout événement qui s'est produit du mardi matin, le 21, jusqu'à ce moment-ci.

Nous contournons la difficulté en accordant de l'importance aux événements négligés pour une raison ou une autre par les autres journaux et qui nous semblent présenter pour nos lecteurs un intérêt réel. Ces événements ne sont pas toujours ceux qui ont le don d'émeouvoir la foule et nous avec elle.

Vous voudriez plus de variété dans le Front Ouvrier. Quand il y a des problèmes aussi criants que celui de l'habitation, quand il y a des conflits où le droit d'association est si souvent battu en brèche, allons-nous les négliger pour présenter des reportages pas trop compromettants. Et puis, nous ne publions qu'à douze ou à seize pages. Et puis, notre compétence ne nous permet pas de toucher à tout.

Voilà, je vous ai fait connaître les gens et j'ai tenté de vous éclairer sur les conditions dans lesquelles ils travaillent.

Brière et Bleau reviendront de vacances. Dispos, je l'espère. Prêts à continuer dans la même ligne, j'en suis assuré.

Moi, je vous écrirai à nouveau car il me semble qu'il pourrait y avoir entre nous un peu plus d'intimité maintenant que vous savez. Comme certains restaurateurs, nous n'avons pas d'objection à ce que vous visitiez notre cuisine.

A la prochaine.

Louis Lamontagne

Samedi, le 1er août, le Front Ouvrier ne paraîtra pas

Le Front Ouvrier ne paraissait pas le 3 janvier, ni le 2 mai et voilà que l'on annonce qu'il ne paraîtra pas le 1er août.

L'an dernier le même phénomène s'était produit à deux reprises, au début de janvier et au début d'août.

Il est grand temps que nous fournissions des explications complètes à nos lecteurs.

Sans détour, la raison de cette politique est d'ordre financier. Afin de boucler le budget en 1952 et en 1953, c'est-à-dire afin de reprendre les mesures nécessaires pour ne pas dépenser plus que ce que nous prévoyions de recettes, nous avons le choix ou d'augmenter les prix de vente de notre marchandise, et ainsi d'augmenter nos revenus, ou de réduire nos dépenses en réduisant le nombre de pages ou le nombre de parutions.

Un journal de notre calibre se vendant plus cher n'aurait pas convenu au budget de notre clientèle. Un journal moins volumineux aurait perdu passablement d'intérêt. Nous avons choisi de diminuer le nombre de nos parutions et de supprimer un numéro à tous les mois comptant cinq samedis. Nous croyons avoir adopté le moyen le plus sage.

Nos lecteurs se trouvent-ils réellement privés. Ceux qui se souviennent de l'allure du Front pendant l'année 1952, se souviennent que toutes ses éditions n'ont eu que douze pages. En 1953, nous avons pu offrir alternativement un numéro de douze pages et un numéro de seize pages.

Nous espérons que cette politique nous sera profitable et qu'elle nous permettra d'offrir plus et mieux l'an prochain.

X X X

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il n'engage que sa direction.



Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26. Tél: EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltée, 555, rue Dalhousie, Ottawa.

(Autorisé comme envoi postal de 3e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7c.

Directeur gérant
LOUIS LAMONTAGNE

Rédacteur en chef
GERMAIN BRIERE

Sur le front syndical

MONTREAL — Les trois unions groupant les employés municipaux de la ville de Montréal ont présenté un mémoire conjoint sur les salaires et sur les conditions de travail à la suite de la demande qui leur a été faite par le Comité exécutif de la Métropole. Ce dernier développement pourrait résoudre le conflit provoqué par la sentence arbitrale rendue dans leur cas par le tribunal que présidait le juge municipal Roland Paquette et que les trois unions ont jugé inacceptable.

ETATS-UNIS — Une étude faite par Nathan Beiger, professeur d'économie politique au Collège de Pennsylvanie révèle que neuf syndicats américains parmi les plus importants possèdent des réserves monétaires s'élevant à \$261,700,000. Ces syndicats groupent un total d'environ 3,963,000 membres.

MONTREAL — A l'occasion des prochaines élections fédérales, le comité d'orientation politique de la C.T.C.C. a rendu public son programme de législation dans le domaine de la politique fédérale. Ce puissant syndicat ouvrier ne supporte aucun parti politique. Le Congrès canadien du Travail pour sa part, a assuré le parti C.C.F. de son entier appui.

QUEBEC — Le 16 juillet dernier, le Secrétariat des Syndicats catholiques de Québec décernait la bourse de \$1,000, des cours de sociologie par correspondance à M. Noël Dumont, de Lévis. Le tirage d'une bourse semblable a lieu chaque mois, à la salle des conférences de l'édifice des Syndicats catholiques à Québec.

LONDRES — Le duc d'Edimbourg, époux d'Elizabeth II, est devenu le premier membre de la famille royale à visiter le quartier général des unions ouvrières britanniques.

N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

CRISE DANS LE TEXTILE

Elle provoque une déclaration du président de la Fédération nationale du textile, C.T.C.C., M. René Gosselin, et de M. E. C. Cluney, directeur intérimaire au Canada du Syndicat des ouvriers du textile d'Amérique, C.C.T.

M. René Gosselin s'adressant aux délégués présents au récent congrès de la Fédération nationale du textile, C.T.C.C., tenu à Sherbrooke, a affirmé qu'à son avis et d'après les faits qui s'imposent à tout observateur, les fluctuations du marché d'après-guerre sont maintenant dépassées. Les employeurs crient au "dumping", à la concurrence étrangère, etc., mais on peut légitimement se demander si toutes ces lamentations sont vraiment fondées.

M. Gosselin a insisté sur la nécessité d'une enquête que le gouvernement fédéral devrait tenir sans tarder afin de tirer au clair toute la situation. "Nous voulons savoir, a-t-il dit, si les employeurs ont raison de se plaindre de la concurrence étrangère, et nous voulons savoir ce que le gouvernement a l'intention de

faire pour régler ce problème."

Dans une déclaration écrite, M. Cluney a dit que durant les deux dernières années "flot destructeur de textiles et de produits textiles importés" a provoqué un "chômage sérieux" dans l'industrie textile canadienne.

M. Cluney a ajouté:

"Nous savons que la question du tarif canadien et de la politique commerciale internationale est fort compliquée et controversée. Néanmoins, nous croyons que tout pays est justifié de prendre des mesures d'urgence, comme des contingentements ou d'autres moyens de protection, lorsqu'une industrie vitale à l'économie de paix et à la sécurité du temps de guerre est menacée de destruction.

"Par exemple, les Etats-Unis, qui sont à ce moment la principale source des importations de textile au Canada, imposent des contingentements afin de protéger leurs producteurs laitiers et leurs ouvriers dans un certain nombre d'autres industries précieuses et vitales.

"Nous croyons que les ouvriers de l'industrie textile canadienne, la plus grande source d'embauchage au Canada et en temps de crise la seule source de textiles pour usage civil et militaire, ont droit à une protection analogue en temps de crise, comme c'est le cas présentement.

"Bien que nous considérons l'imposition de contingentements comme la méthode la plus directe et la plus pratique de faire face à une situation critique, nous voulons aussi proposer que des mesures soient prises pour amender la législation actuelle de la douane de façon à prévenir le dumping des produits textiles au Canada à moins du coût de production".

Le dimanche de la Bible

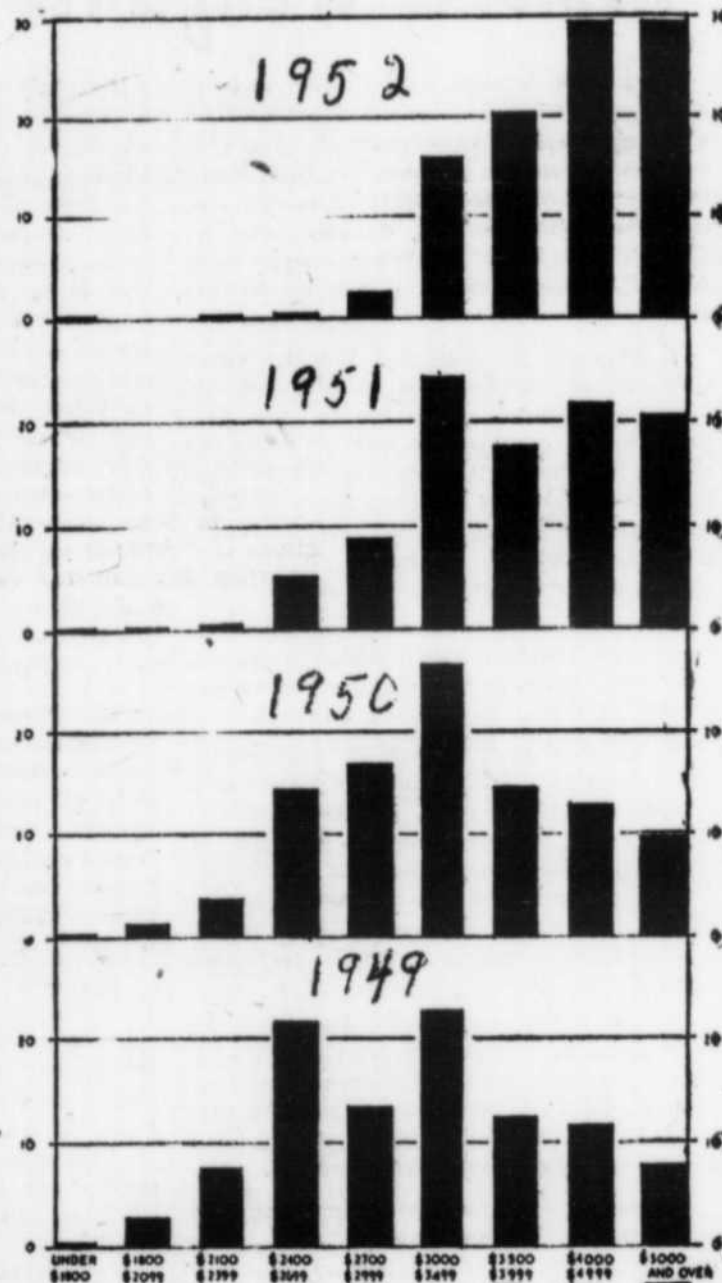
Le 8 novembre 1953

La Société catholique de la Bible, organisme fondé en 1935, fait célébrer chaque année depuis 1946 un dimanche de la Bible; cette fois, les célébrations auront lieu le 8 novembre 1953. La fête du Livre divin aura pour thème la BONNE NOUVELLE et l'on s'appliquera à mettre en lumière le message apporté au monde par le Nouveau Testament. Les manifestations revêtiront un caractère particulier, du fait de leur coïncidence avec la parution de la version canadienne-française du Nouveau Testament, préparée par les soins de l'Association catholique des études bibliques au Canada.

A l'occasion du dimanche de la Bible, FACEBAC lancera une campagne de recrutement de membres bienfaiteurs.

LE TEXTILE

... le logement



Ce tableau montre le pourcentage d'acheteurs de maisons en vertu de la Loi nationale du Logement de 1944, selon leurs revenus annuels. Il est basé sur un échantillonnage et publié dans une brochure de la Société centrale d'hypothèques et de logement: "Mortgage Lending in Canada. A factual summary 1952". Le tableau fait voir la réduction proportionnelle graduelle du nombre de petits et moyens salariés dans les achats de propriétés unifamiliales en vertu de la Loi nationale du Logement.

Dans tous les coins du Canada

La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

BANQUE DE MONTREAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

À VOTRE SANTÉ

Pour vivre longtemps et heureux, Dans la rue, surveillez les feux. Marchez dans la circulation Loeil aux aguets, sans distractions.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Economiques - commodes - délicieux

SACS DE THÉ "SALADA"

AUJOUR'HUI devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke. Tél: AM 3698

Courrier des problèmes du foyer

Le problème du nombre d'enfants



La semaine dernière, nous citons une lettre d'un jeune mari, demandant si l'on pouvait fixer d'avance le nombre des enfants que l'on peut avoir, et désirant des précisions sur l'affirmation suivante: les chrétiens doivent se marier avec l'intention d'avoir autant d'enfants que les CIRCONSTANCES le permettront. Nous avons déjà publié trois réponses reçues de nos lecteurs à ce sujet. Voici maintenant notre opinion.

Il ne s'agit pas seulement pour les époux chrétiens, de procréer des enfants, mais de former des hommes et des fils de Dieu. Cela comporte des conséquences très graves et des charges très lourdes. "On comprend, dit M. l'abbé François-Dantec, dans le volume récent FOYERS RAYONNANTS, que l'un des problèmes qui préoccupent le plus les foyers est celui du nombre de leurs enfants."

On comprend, dit-il. Votre préoccupation nous paraît donc légitime. Nous utilisons largement, pour vous répondre, un chapitre du volume précité, hautement recommandé d'ailleurs.

La vérité au sujet de votre cas peut s'exprimer dans cette formule: "Autant d'enfants qu'il est raisonnable d'en avoir, ni plus ni moins." Cette formule comporte à la fois générosité et prudence. Fécondité généreuse, car la grâce de Dieu ne manquera jamais aux époux qui accomplissent leur devoir; de plus, on sait tous les avantages que comporte la famille nombreuse quant à l'éducation des enfants.

Fécondité raisonnable aussi. Le respect de la fécondité ne doit jamais aller contre l'usage de la raison. Il ne s'agit pas d'être aveugle dans la confiance en la Providence; Lui faire confiance ne doit pas nous empêcher de faire appel aux lumières de la sagesse chrétienne.

Il importe donc de savoir, comme vous le demandez, quelles raisons valables, pour quels motifs légitimes, des époux peuvent, et même doivent parfois, envisager une restriction de leur fécondité. Ces motifs doivent toujours être SERIEUX; non seulement ils ne doivent pas être inventés par intérêt ou égoïsme, mais ils doivent être encore assez graves et non exagérés pour les besoins de la cause.

Ces motifs sérieux peuvent d'abord être d'ordre médical. Une crainte imaginaire, une certaine appréhension devant les peines de la maternité, une peur inspirée par le souvenir de difficultés antérieures ne suffisent pas. Mais il peut arriver qu'une nouvelle maternité ou une maternité immédiate risquerait de nuire sérieusement à la santé de la mère ou de l'enfant à naître; c'est là un motif assez sérieux pour légitimer une limitation ou un espacement des naissances. On doit s'en remettre alors à l'avis d'un médecin consciencieux et de lui seul.

Il peut y avoir aussi des raisons d'ordre économique. Encore ici, il ne s'agit pas de confondre motifs valables avec instinct de jouissance, désir de tranquillité ou de moindre effort. Mais, par ailleurs, comment ne pas reconnaître les difficultés matérielles si tragiques où se débattent tant de jeunes foyers? Pour les uns, c'est une véritable insuffisance de salaire; pour les autres, c'est cette plaie honteuse pour la société qu'est l'insuffisance du logement. Comment ne pas prendre au sérieux le cri d'angoisse de tant de jeunes foyers qui n'ont pas où déposer honnêtement, humainement, les enfants qu'appellent en même temps et leur désir et leur amour? Comme on n'est pas bon juge dans sa propre cause, on consultera alors un prêtre, afin de bien savoir si ces motifs sont valables ou si on ne s'illusionne pas plutôt, par égoïsme.

Enfin, de sérieuses raisons d'ordre éducatif peuvent entrer en ligne de compte. La famille très nombreuse (celle de 8 enfants et plus) demande pour réussir, dans cette tâche de l'édu-

cation, un ensemble de conditions qui ne sont pas toujours réalisées de nos jours. Il faut mettre au nombre de ces conditions, outre la santé physique de la mère, les capacités personnelles des parents: force de caractère, calme, esprit de décision, sens de la prévoyance, etc. Beaucoup de femmes peuvent être débordées; si le père s'occupe peu du foyer, les enfants risquent d'être simplement nourris, non pas élevés. Il peut donc y avoir des cas où la famille la mieux épanouie sera la famille moyennement nombreuse, celle qui tourne autour de 5 enfants, assez nombreuse pour former un petit monde, assez restreinte pour ne pas exiger des capacités éducatives exceptionnelles. Il reste qu'en général la famille nombreuse offre un milieu plus favorable à l'éducation chrétienne que celle à enfant unique ou à deux enfants seulement. Encore dans ce domaine, il est bon de consulter, quitte à prendre soi-même ses responsabilités, en plein accord comme en pleine loyauté.

En résumé, il est impossible de déterminer arithmétiquement le nombre des enfants exigé au foyer chrétien. Le devoir de fécondité varie avec les possibilités de chaque couple. A la question: combien d'enfants? le christianisme répond non pas purement et simplement le plus possible, mais le possible, c'est-à-dire le maximum compatible avec les capacités saines procréatrices, économiques et éducatives.

"Qui reste en deçà de ses possibilités manque à son devoir matrimonial. Qui atteint le maximum de ses possibilités vit dans la générosité. Qui dépasse ses possibilités (par une vie purement instinctive) manque de prévoyance et pêche contre la tempérance et contre la prudence." (Duval-Aumont, Les problèmes de la natalité au foyer. Ce volume est en vente aux Editions ouvrières, 1019 rue St-Denis, Montréal 18.)

Mon mari ne peut contrôler ses nerfs

Je lis régulièrement LE FRONT OUVRIER et le trouve très intéressant et surtout éducatif. Auriez-vous l'obligeance de me résoudre le problème suivant:

Mon mari est tellement nerveux, surtout lorsque les enfants pleurent ou se font mal, en tombant. Ainsi, l'autre jour, ma petite fille de 3 ans s'amusait avec des talons hauts, montant et descendant l'escalier; elle a manqué le pied et a dégringolé en bas. Mon mari tout énérvé courut la chercher, lui donna trois bonnes tapes et la coucha sans souper.

Je lui ai fait remarquer qu'il devrait voir si l'enfant est blessée, lui faire comprendre de ne pas jouer dans l'escalier vu le danger et lui dire que si elle n'obéissait pas elle serait punie. N'est-ce pas illogique de la taper et de lui crier par la tête, puis de vouloir ensuite l'empêcher de pleurer? En fin de compte, un enfant de 3 ans n'est pas une personne de 30...

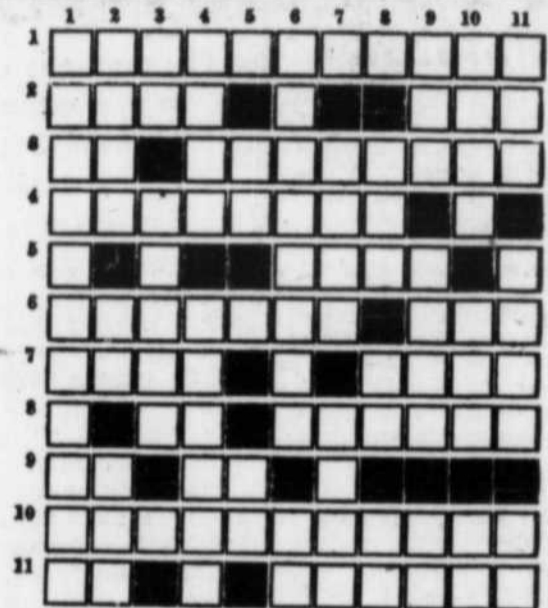
Un peu plus tard dans la soirée, le cher papa, inquiet de sa petite fille, ne savait plus quoi acheter ou donner à l'enfant pour lui faire plaisir. Quand ses nerfs sont calmés, il regrette sa conduite irréfléchie envers son enfant chérie. Que pensez-vous d'un tel papa? Dites-moi que faire pour l'aider à contrôler ses nerfs?

Mme Bélanger, Montréal.

Nous répondrons à ce cas dans un prochain numéro. Nous demandons d'abord à nos lecteurs de nous écrire ce qu'ils en pensent. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume en prix.

Toutes les questions et difficultés d'époux et de parents sont bienvenues au "Courrier des problèmes du foyer", LE FRONT OUVRIER, 4911 Côte-des-Neiges, Montréal.

LES MOTS CROISES DU FRONT



HORIZONTALEMENT

- 1 - Art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main.
- 2 - Lieu où l'on bat le grain - Ce qui échott à chacun par le sort.
- 3 - Ile de l'Atlantique - Genre d'oiseaux rapaces.
- 4 - Simple soldat.
- 5 - Ce qui est conforme au devoir.

Solution du problème de la semaine dernière

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | U | S | C | E | P | T | I | B | L | E |
| U | R | I | E | R | I | R | E | T | | |
| S | I | L | O | R | E | N | E | | | |
| C | L | E | T | T | R | E | I | T | | |
| I | C | A | T | A | V | I | D | E | | |
| T | O | G | E | R | U | E | R | | | |
| A | I | E | A | G | R | A | T | | | |
| T | | | T | R | O | U | E | A | L | |
| I | O | S | E | L | N | O | N | E | | |
| O | T | E | N | T | O | C | T | U | | |
| N | E | T | T | E | R | E | V | E | R | |

- 6 - Genre de mammifères ruminants - La première femme.
- 7 - Membrane des oiseaux - Opinion, sentiment.
- 8 - Note renversée - Débat, querelle.
- 9 - Symbole chimique du calcium - Pronom personnel.
- 10 - Antienne qui se chante à matines.
- 11 - Voyelles jumelles - Percevoir par l'un des sens.

VERTICALEMENT

- 1 - Art prétendu de deviner, de prédire par les cartes.
- 2 - Jour qui précède celui où l'on est - Diphtongue - Homme entêté.
- 3 - Conjugaison - Troisième dimanche du carême.
- 4 - Quittance - Banquet.
- 5 - Confère toujours vert - Ancienne note de la gamme.
- 6 - Qui est près de mourir - Le premier dans son genre.
- 7 - Angle formé par deux lignes, deux plans qui se coupent - Intente en justice.
- 8 - Mammifère solipède domestique - Avant-midi - Pronom indéfini.
- 9 - Instrument pour ouvrir une porte - Masse de neige durcie - Abréviation d'"italique".
- 10 - Lettre grecque - Sans valeur - Du verbe rire.
- 11 - Saison - Fait tort - Conjugaison.

Sherbrooke . . .

(Suite de la page 11)

eurs ont perdu deux importantes joutes à Thetford Mines. Les lanceurs du Saint-Jean n'ont pas fait preuve de beaucoup de contrôle dans ces parties, et des défaites désastreuses en ont résulté.

Deux autres joutes perdues contre le Saint-Hyacinthe en fin de semaine ont permis à ces derniers de se rapprocher dangereusement des Canadiens. Hier après-midi, un coup de circuit d'Herbert Bush avec les buts remplis a donné une victoire pleinement méritée au club local, après que les Athlétiques eurent égalé le pointage deux manches auparavant. Pour Bush, il s'agissait de son onzième coup de quatre buts cette saison, et son deuxième en deux jours.

Un joueur grandement amélioré sur le club local est sans contredit le receveur Billy Onuska qui commence à frapper avec régularité. La semaine dernière, il a réussi trois coups de circuit en plus d'afficher une tenue remarquable derrière le marbre.

Nous croyons sincèrement que cette année, la Ligue provinciale manque de publicité. Contrairement aux autres années, où les résultats et commentaires étaient en évidence dans les principaux journaux quotidiens, nous devons maintenant nous contenter du "li-

nescore" et parfois, on n'y voit rien. Il n'est pas très encourageant pour les amateurs de savoir le score d'une joute deux jours après. Qu'est-ce que tout cela veut dire? Dieu le sait.

LUNETTES

Consultations de 9 h. à 6 h.

Roger Langevin
R OPTICIEN

Réparations de lunettes
à domicile sur demande.

7569^e, RUE ST-HUBERT - CR 1084

ARCHITECTE

Guy S. N. Parent

a.d.b.a.
architecte

2521, rue St-Germain
Montréal

Tél. FALKIRK 5676

Vos problèmes de
construction...

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire
Giffard : 3309
1344, rue Sherbrooke-E.

**Encourageons
nos annonceurs**

Cours PAR CORRESPONDANCE - Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adresser: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél.: TU. 2839
Ex-dirigeant jockiste

D'abord la maison

Il est de ces formules passe-partout qui finissent par faire loi et qui accèdent de graves erreurs.

A force de l'entendre répéter autour d'eux, les jeunes époux entreront dans la vie avec la conviction qu'avant d'accepter des enfants, il faut jouir un peu de l'existence, assurer le logement en construisant une maison quand c'est possible, ou au moins équiper leur ménage avec tout le confort moderne.

D'autres répètent: "Il vaut mieux n'avoir qu'un enfant qu'on peut rendre heureux, plutôt que d'en avoir plusieurs qui seraient malheureux."

Comme elles seront plus heureuses en vieillissant, ces femmes qui n'ont pas fait place à l'enfant dans leur foyer. Elles seront seules et vivront esclaves de la belle maison ou des beaux meubles!

Comme il sera seul devant l'épreuve, sevré d'affection maternelle, l'enfant unique privé de joies saines et d'expériences heureuses.

C'est faire bien peu confiance aux ressources du cœur humain que de douter de sa force. La responsabilité des petites vies acceptées décuple les énergies paternelles et maternelles. Et c'est surtout faire bien peu confiance à la Providence que d'être craintif devant la vie.

J. C.

46 reprises invisibles



BOUTONNIERES AGRANDIES



GENOUX



COUPURES DE RAZOIR



TROUS DE MITES



RIDEAUX DECHIREES

572

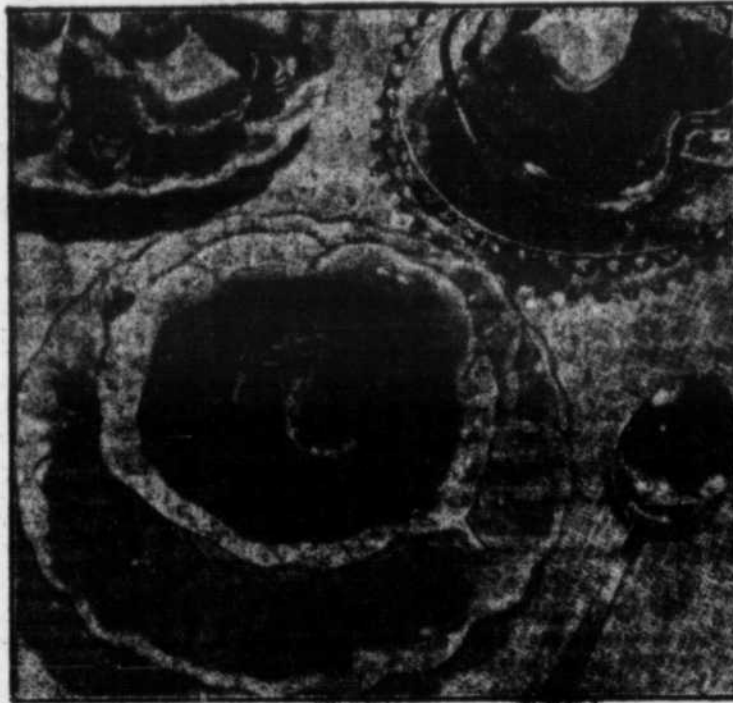
by Laura Wheeler

Un peu de broderie ou un joli appliqué couvriront très bien les trous de mites, les brûlures, les déchirures de toutes sortes. Le patron 872 que nous vous présentons aujourd'hui présente 46 motifs variés pour vous aider à faire des reprises invisibles. Utilisez-les autour des boutonnières agrandies, sur les pièces de genoux des salopettes d'enfants, sur vos serviettes, etc. Ne jetez pas trop vite une pièce de vêtement abîmée. Voyez ce que vous pouvez faire pour corriger le défaut à l'aide de ces motifs originaux.

Pour vous procurer ce patron faites parvenir .25 en argent à: Le Front Ouvrier, Département des travaux à l'aiguille, 80 ouest rue King, Toronto 1, Canada.

Ecrivez lisiblement votre nom, votre adresse et le numéro du patron désiré: 872.

En Été—on Mange Bien—Facilement



Voici l'été et la vie devrait s'en trouver facilitée. C'est ce que pensent beaucoup de ménagères avisées qui servent des repas légers et facilement préparés.

Des enquêtes prouvent que l'on mange pratiquement la même chose en été qu'en hiver. Mais, quand il fait chaud, des combinaisons comme les sandwiches, soupes et salades apparaissent à plus de repas que jamais. Ceci est dû aux délicieuses variétés d'aliments qui peuvent être préparés avec peu d'effort.

En été, il est important pour celle qui est "en charge" de la cuisine, de pouvoir préparer des repas faciles, car elle ne voit jamais la fin de son travail. Ainsi que vous le savez, pendant cette saison, il y a souvent plus de repas à servir à midi, quand les enfants ne vont pas à l'école. Et vous aurez probablement plus d'hôtes au lunch ou au souper, vos amis venant vous visiter pendant leurs vacances.

Parmi toutes les différentes soupes condensées, les sandwiches copieux et les salades croquantes et fraîches, il y a un grand choix qui vous permettra de varier les repas d'été. Vous n'avez qu'à ouvrir et faire chauffer l'une des soupes que vous préférez. Préparez ensuite rapidement une salade ou des sandwiches.

AGRÉABLES ET DÉLICIEUX REPAS D'ÉTÉ

Soupe-Consommé de Tomates,
Sandwichs au Fromage et Olives,
Shortcake aux Fraises.

Consommé de Tomates: 1 boîte de soupe aux tomates condensée et 1 boîte de consommé, avec 1 boîte à soupe d'eau et 2 cuillerées à soupe de persil finement haché. Faites chauffer. Ou bien, faites refroidir 4 heures et servez glacé. 4 portions.

Chowder aux Tomates;
Salade d'Asperges et Oeufs durs
en Tranches froides,
Melon Froid, Thé Glacé.

Chowder aux Tomates: Faites frire 2 tranches de bacon jusqu'à ce qu'il soit croquant; retirez de la poêle; faites cuire, dans la même graisse, 1/4 tasse d'oignon haché jusqu'à ce qu'il soit mou. Ajoutez 1 boîte de soupe aux tomates condensée et 1 boîte à soupe de lait, plus 1 tasse de blé d'Inde à la crème. Laissez mijoter le tout 5 minutes. Servez garni du bacon cassé en petits morceaux. 4 portions.

BOLS DE SOUPE

Un Peu de Boeuf en Spirales Fera un Bon Plat. Les derniers petits morceaux de boeuf feront un plat principal abondant avec cette recette de Spirales. Pour ce plat, il vous faudra une boîte de sauce au boeuf. Mélangez d'abord 1/2 tasse de boeuf cuit haché avec l'assaisonnement (1 petit oignon et 1 petite gousse d'ail, tous deux hachés menu et cuits au beurre: sel et poivre). Versez, en remuant, 1/4 tasse de la sauce au boeuf. Puis préparez une pâte à biscuit avec 1 tasse d'un paquet de mélange et 1/4 tasse de lait. Abaissez la pâte molle au rouleau sur une planche légèrement enfarinée en lui donnant la forme d'un rectangle d'environ 1/2 pouce d'épaisseur. Étalez le mélange de viande sur la pâte, roulez comme pour un gâteau roulé à la gelée; coupez en 4 tranches. Faites cuire au four à 450°F. sur une plaque à petits fours, pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit légèrement doré. Servez avec le reste de la sauce au boeuf chaude. 4 portions.

Collations avec Jus et Kebabs. Le jus de légumes écarlate est frais et délicieux. Gardez des boîtes de jus bien refroidies pour les collations des jours chauds. Ayez aussi des kebabs de fromage et concombre pour grignoter en sirotant. Pour faire les kebabs, enfiler de bons morceaux de fromage et des tranches de concombre sur des cure-dents. Ayez plusieurs kebabs pour chaque convive.

Le glaucome, facteur de cécité

Le glaucome est une maladie des yeux dont le nom n'est pas bien connu, mais qui souvent peut rendre aveugle. L'une de ses formes ne cause pas de souffrances au début, rétrécit graduellement le champ de vision, de telle sorte qu'il est de plus en plus difficile de voir les objets placés de chaque côté des yeux. Une autre forme de glaucome provoque des douleurs, et ses symptômes sont plus évidents. Mais seul un oculiste peut diagnostiquer le glaucome, quelle qu'en soit la forme, et en découvrir les tout premiers symptômes. Un examen périodique des yeux aidera à dépister le glaucome ou toute autre maladie oculaire, de sorte qu'un traitement ou des lunettes voulues puissent remédier à la situation.

Charme et enchantement

Entre toutes les pièces de la maison, la chambre à coucher doit être particulièrement enchantée. Tout doit y tendre au repos. Ceux qui se plaignent de ne pouvoir dormir devraient faire poser sur leurs murs un papier-tenture d'une teinte douce et foncée et prendre garde d'accrocher les miroirs de manière qu'ils ne reflètent pas la lumière et n'ajoutent pas ainsi à l'éclat de celle-ci. On tirera de cette façon un meilleur profit de ses heures de sommeil, on oubliera plus aisément ses inquiétudes et les nerfs se détendront mieux. Dans cette pièce, qui est la plus intime, la plus personnelle de toutes, il faut laisser le champ libre aux goûts et aux préférences de chacun.

Les manufacturiers, désireux de satisfaire le goût féminin, produisent des papiers à délicieuses teintes pastel s'échelonnant sur toute la gamme des couleurs en nombre si considérable que n'importe quelle cliente peut trouver un modèle qui lui agrée tout à fait et qui s'ajuste exactement dans l'ensemble de la décoration de sa chambre. Les fleurons du style colonial, les innombrables variétés de rayés ou les bouquets de fleurs d'un genre un peu vieillot prennent un charme neuf et du piquant sur les élégantes teintes de fond des papiers-tentures d'aujourd'hui. Les meubles en érable jouissent d'une faveur continue; l'éclat des meubles en érable foncé sera plus riche si on emploie un papier-tenture qui reprend les nuances rouges chaudes du bois. Quant aux meubles en érable blanc, leur éclat jeune ressort brillamment contre les teintes surprenantes et les nuances riches des papiers peints modernes.

Ceux qui ont hérité des meubles de l'époque victorienne, s'ils ont le goût d'une décoration nettement originale, peuvent fort bien le satisfaire en même temps que leur sens traditionneliste en interprétant ce style dans son mode moderne.

Les grands motifs floraux, les rayés régence et les couleurs inaccoutumées d'aujourd'hui révèlent ces vieux meubles charmants dans une nouvelle lumière, surtout si les papiers-tentures sont employés en harmonie avec certains tissus modernes originaux qui eussent laissé nos grand-mères interdites d'admiration.

J.-A. PIGEON, Enrg.

Ubaldo et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACQUES et ARTICLES DE CUIR

Chausures "Slater" pour hommes Cordannerie moderne

65, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél.: 2-2424

3709 Mentana Chérier 5147
près Chérier

Graziella Cardin

Corsetière Spencer diplômée
SUPPORTS SPENCER

doublement individualisé
Réduction de \$1.00 sur présentation de cette annonce

Se fixer un but facilite l'épargne!

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Résolutions au sujet de l'immigration

NICOLET (IN) — La Société canadienne d'établissement rural a tenu dernièrement à Nicolet des journées d'étude nationales. Voici quelques résolutions prises à cette occasion au sujet de l'immigration au Canada.

ATTENDU que Sa Sainteté Pie XII a réitéré à maintes reprises ses appels en faveur des réfugiés, des populations excédentaires et des immigrants d'Europe;

ATTENDU que l'existence au Canada de grandes étendues de terre inoccupée et des possibilités d'emploi industriel imposent aux catholiques du pays le devoir de charité internationale de faciliter l'accès au Canada de familles catholiques de réfugiés des pays surpeuplés;

ATTENDU QUE l'Épiscopat du Canada a demandé à la Société canadienne d'établissement rural d'être le correspondant de la "Commission internationale catholique pour les migrations";

ATTENDU que l'application d'une politique rationnelle de peuplement reposant sur la vie rurale s'impose au Canada et que l'accueil bienveillant et efficace d'immigrants catholiques fait partie d'une telle politique;

ATTENDU que d'autres sociétés bénévoles sont déjà très actives dans ce domaine.

Les participants aux journées d'étude nationales constatent avec plaisir le travail accompli par la Société canadienne d'établissement rural en faveur du regroupement de familles catholiques séparées; l'encouragent à continuer son œuvre en marge de son programme d'établissement rural pour les Canadiens, et, à ces fins, demandent aux associations-membres de la Société canadienne d'établissement rural de lui accorder leur appui et leur concours.

Des discours du Pape aux travailleurs

(I.S.P.) — Sous le titre, LES TRAVAILLEURS, les Actes pontificaux publient leur 55e fascicule, le dernier de la huitième série. Tous les documents qu'il contient concernent les travailleurs.

Notons, entre autres, le discours sur "les problèmes actuels du travail", prononcé à l'occasion du 1er mai, où il est question du chômage et de l'économie européenne, et l'allocation du 14 mai qui commémore la publication de l'encyclique RERUM NOVARUM et en dégage les principales leçons.

On trouvera aussi dans ce fascicule l'important discours sur "l'éducation des adultes", consacré surtout aux cours populaires donnés aux travailleurs.

Les six dernières pages contiennent la table chronologique des huit premières séries des Actes pontificaux. Près de trois cents documents: discours, écrits, radiomessages, tous, sauf douze, de Pie XII, sont classés par ordre de date avec référence au numéro où ils ont paru.

Précieux instrument d'information et de travail, ce nouveau fascicule se vend 25 cents. Il est la huitième série. On peut se le procurer, et aussi s'abonner à la 9ième série au secrétariat de l'Institut social populaire, 25, rue Jarry-Ouest, Montréal.

Où peut-on emprunter pour se construire ?

Liste des organismes prêteurs reconnus par le gouvernement provincial

Toutes les Caisses populaires sont autorisées à prêter de droit, en vertu de la Loi provinciale de l'habitation, ainsi que plus de 40 compagnies. On bénéficie alors du remboursement d'intérêt, aux conditions prévues par la loi.

Voici, pour le bénéfice de nos lecteurs intéressés à se construire ou à se faire construire une maison, les noms de compagnies prêteuses reconnues par le gouvernement provincial, auxquelles les demandes peuvent être soumises:

- Alliance Nationale, 660 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- Association Nationale des Bénéfices Mutuels, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal
- Banque d'Economie de Québec, 21, rue Saint-Jean, Québec.
- Caisse Nationale d'Economie, 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
- Canada Life Assurance Company, 375 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Canada Trust Company, 437 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce, 1600, boulevard Girouard, Saint-Hyacinthe.
- Confederation Life Association, 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Corporation de Prêt et Revenu, 219, rue Saint-Jean, Québec.
- Crédit Foncier Franco Canadien, 5 est, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Crown Life Insurance Company, 660 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
- Dominion Life Assurance Company, 144, rue Saint-Jean, Québec.
- Great West Life Assurance Company, 255 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Guaranty Trust Company, 10, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
- La Sauvegarde, Cie d'Assurance sur la vie, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.
- La Solidarité, 71, rue Saint-Pierre, Québec.
- La Survivance, Boulevard Girouard, Saint-Hyacinthe
- Le Sun Trust, Limitée, 10 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- Le Trust Gégégar du Canada, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

- Les Prévoyants du Canada, 86, rue Saint-Pierre, Québec.
 - L'Industrielle, Cie d'Assurance sur la Vie, Chemin Saint-Louis, Québec.
 - London Life Insurance Company, a/s Marler et Marler, notaires, Edifice Banque Royale, Montréal.
 - Manufacturers Life Insurance Company, 1117 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
 - Montreal Life Insurance Company, 625, rue Burnside, Montréal.
 - Mutual Life Assurance Co. of Canada, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal.
 - National Trust Company Limited, 225 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
 - North American Life Assurance Company, 388 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
 - Northern Life Assurance Company of Canada, 660 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal
 - Prudential Insurance Company of America, 507, Place d'Armes, Montréal.
 - Prudential Assurance Company of England, 465, rue Saint-Jean, Montréal.
 - Prudential Trust Company, 427 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
 - Royal Insurance Company Limited, 500, Place d'Armes, Montréal.
 - Sherbrooke Trust Company, Sherbrooke.
 - Société des Artisans, 333 est, rue Craig, Montréal.
 - Société d'Administration et de Fiducie, 5 est, rue Saint-Jacques, Montréal.
 - Standard Life Assurance Company, 1245 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
 - Sun Life Assurance Company of Canada, Place Dominion, Montréal.
 - Union Saint-Joseph du Canada, 325, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.
 - Union Saint-Joseph de Drummondville, 142, rue Hériot, Drummondville (Drummond).
 - Union du Commerce, 822 est, rue Sherbrooke, Montréal.
- Toutes les Caisses populaires Desjardins
- N.B. — Le requérant-emprunteur pourra aussi négocier son emprunt à la Société centrale d'Hypothèques et de Logement (à Ottawa ou à un bureau régional) et obtenir auprès de cet organisme un prêt conjoint. Advenant tel cas, la différence d'intérêt, jusqu'à concurrence de 3 p. 100, sera également remboursée par le gouvernement québécois.

Nouvelle revue

L'actualité religieuse dans le monde

Dans le renversement actuel des valeurs, l'ignorance des choses religieuses est sans contredit l'un des faits les plus déplorables. Pour combattre cette ignorance et élever les esprits aux exigences de l'époque, une magnifique équipe de religieux et de laïques a lancé la nouvelle revue: L'ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE.

Un périodique des plus opportuns L'initiative était on ne peut plus opportune. Cette nouvelle publication veut, en effet, être un organe de chrétienté qui rassemble tous documents et informations concernant la vie catholique et les courants de pensée religieuse dans le monde. C'est une revue internationale destinée à donner au lecteur la vision grandiose de la foi en oeuvre dans tous les pays.

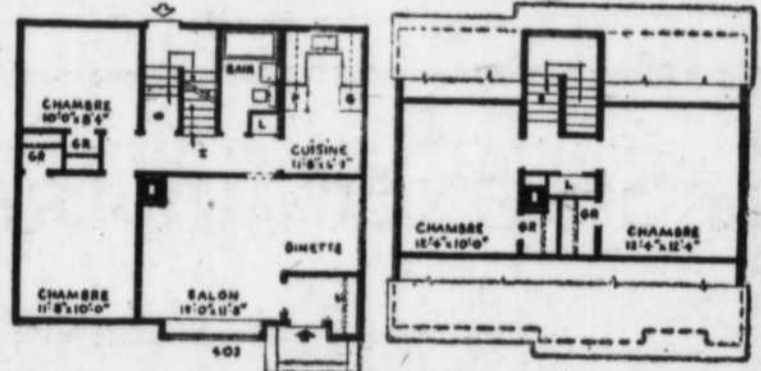
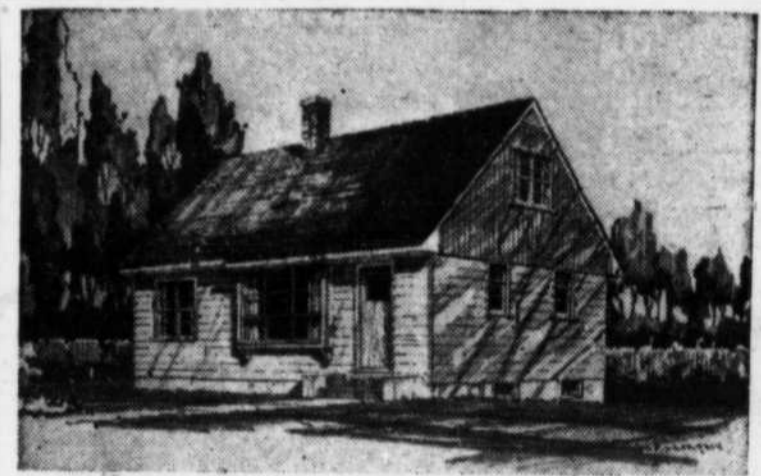
Au coeur des problèmes actuels Pour faire connaître et aimer l'Eglise par les faits, dans le "souci de toutes les églises" et la préoccupation des problèmes de la vie publique par rapport à la foi des croyants, L'ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE met à la disposition de tous, des rubriques variées. Chaque numéro apporte des informations sur la vie de l'Eglise; un dossier complet sur une question à l'ordre du jour: Réarmement moral, Sionisme, etc.; une revue de presse internationale, des documents indispensables: lettres-encycliques, communiqués de la hiérarchie, etc.; la présentation des oeuvres les plus récentes.

Pour s'abonner, s'adresser à PERIODICA, Inc., C.P. 10, Station Delorimier, Montréal. On recevra un numéro spécimen contre envoi de 15c en timbres.

Liste des organismes prêteurs reconnus par le gouvernement fédéral

Voici maintenant la liste des organismes prêteurs reconnus par le gouvernement fédéral. C'est à l'un d'eux qu'il faut s'adresser, et non à la Société centrale d'Hypothèque et de Logement, quand on veut emprunter en vertu de la Loi nationale sur l'habitation. L'adresse est celle du siège social au Canada.

- Caisse Nationale d'Assurance-Vie, LaMontréal, Qué.
- Caisse Nationale d'Economie, LaMontréal, Qué.
- Canada Life Assurance Company, TheToronto, Ont.
- Confederation Life AssociationToronto, Ont.
- Crown Life Insurance Company, TheToronto, Ont.
- Dominion Life Assurance CompanyWaterloo, Ont.
- Equitable Life Insurance Company TheWaterloo, Ont.
- Great-West Life Assurance Company, TheWinnipeg, Man.
- Independent Order of Foresters, TheToronto, Ont.
- Industrial Life Insurance CompanyQuébec, Qué.
- Investors' Syndicate of Canada LimitedWinnipeg, Man.
- Lambton Loan and Investment Company, TheSarnia, Ont.
- London Life Insurance Company, TheLondon, Ont.
- Manufacturers Life Insurance Company, TheToronto, Ont.
- Montreal Life Insurance Company,Montréal, Qué.
- Mutual Life Assurance Company of Canada, TheWaterloo Ont.
- North American Life Assurance CompanyToronto, Ont.
- Northern Life Assurance Company of Canada, TheLondon, Ont.
- Ontario Loan and Debenture Company, TheToronto, Ont.
- Prudential Trust Company, TheToronto, Ont.
- Prudential Insurance Company of America, TheToronto, Ont.
- Société Nationale de Fiducie, LaMontréal, Qué.
- Sovereign Life Assurance Company, TheWinnipeg, Man.
- Standard Life Assurance Company, TheMontréal, Qué.
- Sun Life Assurance Company of CanadaMontréal, Qué.
- Victoria and Grey Trust Company, TheLindsay, Ont.
- Waterloo Trust and Savings Company, TheKitchener, Ont.



MODELE 403: Cette maison d'un étage et demi, possédant quatre chambres à coucher, répondra aux besoins des familles nombreuses. Les lignes extérieures simples et la surface unie du toit sont au nombre des caractéristiques qui en réduisent énormément le coût de construction. Cette maison s'adaptait facilement aux familles en croissance, le premier étage pouvant être terminé au besoin seulement. Les dimensions extérieures sont de 30 pieds par 25 pieds quatre pouces. La superficie totale de plancher est de 1,169 pieds carrés et elle contient 16,680 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épreuves, à un prix modique, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Essor des retraites familiales

OTTAWA (IN) — Les retraites familiales (celles où les maris accompagnent leur femme) connaissent un essor marqué aux Etats-Unis; elles représentent le moyen le plus prometteur pour élever la vie de la famille catholique vers les sommets de l'idéal chrétien. Tels sont, en substance, les propos que le Père Edgar Schmiedeler, O.S.B., a tenus à la réunion du Comité des retraites familiales, à Milwaukee. Dans la majorité des cas, il s'agit de retraites fermées qui commencent le vendredi soir et durent toute la fin de semaine.

Yarmouth est le 10e nouveau diocèse en 15 ans

OTTAWA (I.N.) — S.E. Mgr Antoniutti annonçait il y a quelques jours l'érection du diocèse de Yarmouth; c'est le dixième nouveau diocèse érigé au Canada depuis son arrivée en 1938. Les neuf autres diocèses sont Amos et Hearst le 3 décembre 1938, Edmunston le 16 décembre 1944, golfe Saint-Laurent le 24 novembre 1945, Kamloos le 22 décembre 1945, Saint-Paul en 1948, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et Saint-Jérôme le 23 juin 1951 et Fort William le 29 avril 1952.

En outre pendant cette même période, deux nouvelles provinces ecclésiastiques furent constituées, toutes deux dans la province de Québec, à Rimouski en 1946 et à Sherbrooke en 1951. Les trois Vicariats apostoliques de la Baie James, de Whitehorse et du Labrador furent érigés de même que trois nouveaux exarchats pour les Ukrainiens et l'Ordinariat militaire pour l'armée canadienne. Tout récemment les Bermudes étaient détachées d'Halifax pour devenir une préfecture indépendante.

La formation de toutes ces circonscriptions ecclésiastiques sont un signe évident du développement de l'Eglise catholique au Canada et démontre un progrès constant dans l'organisation hiérarchique en rapport avec le nombre toujours croissant des catholiques canadiens.

Aspects moraux de la sécurité de la circulation automobile

CINCINNATI (NC) — Le juge Kohlen, de la Cour municipale, a déclaré que faire de la vitesse en auto est parfois aussi grave que voler. Comparant les lois de la circulation aux dix commandements, le juge estime que le chauffeur conduisant à plus de 35 milles à l'heure, en ville, s'arroge un droit qui ne lui appartient pas. Qui triche la loi se triche lui-même; l'obéissance au septième commandement "tu ne voleras point" diminuerait les infractions aux règlements de la circulation. Combien d'accidents mortels n'arriveraient point, si l'on se donnait la peine, dit-il, d'observer les règles élémentaires de la prudence.

LE GOUVERNEMENT DIT:

"Impossible DE RÉDUIRE les Impôts"

Rien d'étonnant puisque leur administration, depuis 18 ans, s'est révélée un modèle de gaspillage et d'extravagance dans tous les départements. En veut-on quelques exemples:

UN SEUL PROGRAMME RADIOPHONIQUE destiné à l'Amérique du Sud a coûté \$24,000.00



UN PLANCHER à "ressorts" pour LA DANSE \$10,000.00



\$2,267,000.

Ils ont construit pour la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, un immeuble de \$2,267,000, contenant un Auditorium de \$40,000 et un plancher de danse de \$7,500 sur des ressorts qui ont coûté \$2,500.

\$5,225,000.

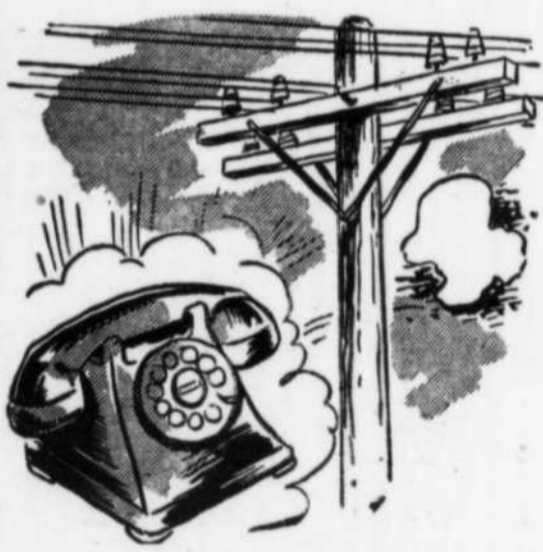
Ils ont construit pour l'Office National du Film, un immeuble au coût de \$5,225,000. Rien de trop luxueux pour cet organisme qui fait la propagande que l'on connaît.

ILS JETTENT vos millions PAR LES FENÊTRES

\$5,049,000.

Ils ont payé en honoraires d'architectes et d'ingénieurs, \$5,049,000 alors qu'ils avaient déjà à leur service 341 architectes et ingénieurs à salaire.

\$13 millions pour les téléphones et télégrammes en un an



Nous réduirons de \$500,000,000. LES TAXES FÉDÉRALES

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

Savez-vous ...

... que l'indice du coût de la vie a été remplacé par l'indice des prix à la consommation;
... que la période de base pour ce nouvel indice a été fixée à

1949 parce que cette année fut une année de plein emploi et parce que les raretés de biens de consommation du temps de guerre avaient disparu;
... que l'enquête qu'on a dû faire pour l'établir a été menée dans les 27 villes du Canada dont

la population dépasse 80,000 habitants;
... que le revenu de la très grande majorité des familles sur lesquelles l'enquête a porté varie de \$2,000 à \$3000;
... que ce nouvel indice répartit les dépenses d'une famille-type comme suit: 32 p. 100 à l'alimen-

tation, 15 p. 100 au logement, 11 p. 100 au vêtement, 17 p. 100 à l'entretien de la maison, 25 p. 100 aux autres biens et services.
... que l'indice est d'usage courant dans les négociations quand il s'agit de faire la preuve de la nécessité d'une augmentation de salaires.

NAPOLÉON

par CLIFFORD McBRIDE



AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS!

Dans le bon vieux temps



A l'âge atomique



Le Coin des Jeunes

Par l'Institut culturel Jeunesse

Que dit l'enfant qui parle bien sa langue?

Il dit

Hier soir
Avant-hier
A cette heure
Un bel ouvrage
Un borgne
Un pleurnicheur
Par intervalles
Un sermon
La balustrade
La balançoire
C'est ennuyant
Donne-m'en encore
Envoie-le demain
Je vais y voir
Il est rendu à bout
C'est mon camarade
J'attends mon frère
Ça paraît ainsi
Je m'en vais y aller
J'ai une écharde
J'ai pris une culbute
Voilà celle que je veux
J'irai certainement à la pêche
J'irai en même temps que lui
Que me veux-tu encore?
Ne viens pas me déranger
Il n'est bon qu'à flâner

Il ne dit pas

Hier au soir
Avan-z-hier
Asteur
De la belle ouvrage
Un coq-l'oeil
Un brallard
Par escousses
Un sarmon
La balusse
La balancigne
C'est plate
Donne-moi-z-en encore
Enveille-Jé demain
J'ma y ouaire
Hié rendu au boutte
C'est mon chum
J'attends pour mon frère
Ça l'air de ça
J'ma y aller
J'ai une échappe
J'ai pris une bonne chère
V'là l'acelle que je veux
J'irai certain à la pêche
J'irai quant et lui
Quoi que tu me veux encore?
Ne viens pas me badrer
Il n'est bon qu'à bummer.



d'environ deux pieds, puis quelques têtes de peupliers chargées de feuilles et de pousses neuves. Ceci fait, il tailla plusieurs piquets de quatre ou cinq pouces de diamètre, cassa quelques branches d'aunelles très souples et tous deux, chargés de bois vert, retournèrent à la chaussée.

A quelques pieds de la rive, la profondeur de l'eau atteignait environ trois pieds. Meshkena y planta ses piquets et construisit une sorte d'enclos ouvert à un bout. Il en garnit le fond de têtes de peupliers et, vers le milieu, posa, en travers des piquets, la bûche en équilibre. Attachée au feuillage — qui était l'appât — par une manche branche d'aunelle, cette bûche devait fatalement tomber à la moindre secousse et assommer l'animal qui se trouverait dessous.

La construction de ce piège, aussi simple qu'ingénieux, prit quelques minutes à peine. Ti-Pit était émerveillé. Il n'avait pas assez d'yeux pour regarder. Le piège terminé, l'architecte parut s'en désintéresser. Le jeune garçon s'attendait à voir l'Indien se retirer pour permettre aux castors de pénétrer dans l'enclos, mais à sa grande surprise, Meshkena adopta un tout autre plan.

Les castors, l'Indien le savait, sont méfiants. A moins d'une raison majeure, aucun d'eux ne se risquerait hors de son logis avant la nuit, et la fillette, là-bas, ne pouvait attendre vingt-quatre heures de plus sans danger. Son piège pourvoirait aux besoins futurs, si nécessaires. Pour le présent, il connaissait un moyen beaucoup plus simple et plus sûr de se procurer l'un des castors.

Armé de sa hache, il attaqua le barrage et pratiqua une brèche par où l'eau s'écoula en élargissant sans cesse l'ouverture. Aussitôt, le niveau du petit lac se mit à baisser et Meshkena, satisfait de son travail, se retira à l'écart avec Ti-Pit. La carabine au poing, il attendit.

A l'intérieur des loges, on s'aperçut de cette baisse insolite de l'eau. Un castor sortit en éclaircie. Par prudence, il ne mit que le nez dehors et disparut. Ce coup d'oeil lui avait suffi toutefois pour apercevoir les dégâts causés au barrage. Au bout de quelques secondes, il remonta à la surface, s'assura qu'il n'y avait personne en vue et monta sur la chaussée, où il s'employa à réparer la brèche.

C'était l'occasion guettée par



Bientôt la moitié des vacances sera passée

Tes vacances, longtemps attendues, ont commencé il y a déjà un mois. Ce temps a passé vite!

Tu es heureux de n'avoir plus de leçons... plus de devoirs! D'accord!

Mais si tu dis: "C'est agréable, les vacances... pas de règlement!" tu as tort.

Les vacances ne sont pas une débâcle!

Pour t'aider à bien passer la moitié qui reste, rappelle-toi tes belles résolutions du début. Et si tu n'en as pas prises, c'est plus que le temps d'y voir.

Demande-toi ce que tu as fait depuis la fin de juin:

- au point de vue lecture;
- au point de vue famille;
- au point de vue fréquentations peut-être;
- au point de vue religieux.

Durant plus d'un mois encore, tu pourras te reprendre, si tu es parti sur le mauvais pied ou si tu as fait des bêtises en cours de route. Et tu pourras te racheter...

Vois-tu: les vacances te sont données, pour te reposer l'esprit sans doute, mais aussi pour continuer à grandir à tous points de vue, en t'instruisant autrement que dans les livres de classe, en formant ton caractère, en faisant l'apprentissage de la grande vie.

Surtout n'oublie pas que pour continuer à grandir vraiment, il te faut garder l'essentiel: l'amitié du Christ, l'état de grâce!

De cette façon, tes vacances ne seront pas du temps perdu.

Rappelle-toi aussi qu'à la fin de l'année scolaire, ton grand ami, le cardinal Léger, demandait aux écoliers de bien profiter de leurs vacances et de donner à l'esprit la part qui lui revient durant ce temps de repos scolaire et de délasserment physique.

Il a demandé de continuer en quelque sorte les études par la lecture. "Un bon livre, a-t-il dit, est un bon compagnon." Il a cependant mis les jeunes en garde dans le choix de leurs lectures et leur a recommandé de s'adresser aux prêtres, aux institutrices et aux parents pour savoir quels livres ils pouvaient lire.

La lecture doit éclairer l'intelligence, former le cœur à comprendre la vérité et à vouloir le bien.

As-tu suivi les conseils du cardinal? As-tu lu au moins un livre depuis le début des vacances? Un bon livre? Sinon, il en est encore temps, mais dans un mois, il ne sera plus temps d'y penser.

TON COIN.

LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"

Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Editions Jeunesse, 3710, rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-40

La Nature elle-même semble l'inviter à la confiance. Jamais elle ne lui a paru plus belle. L'orage de la nuit a nettoyé l'atmosphère, lavé la forêt. Les sapins reluisent comme des jouets de Nuremberg vernissés de frais et répandent une saine odeur de résine. Le jeune garçon aspire largement l'air chargé d'effluves embaumés et un grand bien-être l'envahit. Il a l'impression que le soleil boit sa détresse avec la même facilité que les gouttes de pluie suspendues au bout des branches. Sa joie déborde comme le ruisseau et bondit à sa suite. Au-dessus de sa tête, les écoulements font de la voltige sur les branches hautes. Il les envie de pouvoir manifester ainsi leur joie de vivre. Lui-même est allé d'un si grand poids qu'il voudrait voler.

Une quinte de toux secoue Jeannine et le ramène au sentiment de la réalité. Hélas! il y a une ombre à ce tableau ensoleillé. L'état de la fillette s'est aggravé durant la nuit. Le spectre de la pneumonie se dresse devant les yeux épouvantés de Jacques. Si Jeannine allait mourir au fond des bois! Sans être responsable de cette mort, il se la reprocherait toute sa vie. Ah! pouvoir faire quelque chose pour elle!

Son regard surprend celui de l'Indien fixé sur la malade. Il se

souvent avoir ouï dire que les Peaux-Rouges possèdent le secret de remèdes simples et efficaces. Peut-être Meshkena en connaît-il? La difficulté est de lui faire comprendre ce qu'on attend de lui.

Encore une fois, l'Indien va au-devant de sa pensée. Il montre la fillette, esquisse le geste de prendre une potion et fait signe à Ti-Pit de le suivre. Sa hache sur l'épaule, il remonte le cours du ruisseau.

CHAPITRE XVI

UN REMÈDE INDIEN

Après avoir marché environ une heure, Meshkena et Ti-Pit arrivèrent à une chaussée de castors. Dans le petit lac artificiel formé derrière le barrage, ils virent deux loges rondes, faites de branches entrecroisées et cimentées de boue.

S'étant assuré, par le relevé de plusieurs empreintes, que les loges étaient habitées, l'Indien entraîna son compagnon vers un bouquet de trembles et de peupliers où, de toute évidence, les castors avaient pris une partie des matériaux utilisés dans l'édification de leurs demeures et du barrage. Plusieurs souches, hautes d'un pied, portaient la trace de leurs dents. Des branches rongées aux deux bouts jonchaient encore la berge du ruisseau.

Avec sa hache, l'Indien coupa d'abord une lourde bûche longue

les jeta dans une boîte de conserve remplie à moitié de gomme de sapin, puis il agita le tout.

La potion ainsi préparée n'était pas apaisante, mais sur les instances de Jacques, Jeannine consentit à la boire, malgré son dégoût. Peu de temps après l'avoir avalée, elle s'endormit profondément.

Au réveil, elle éprouva un mieux sensible, extraordinaire. La fièvre avait disparu comme par enchantement et l'oppression avait beaucoup diminué. Les deux garçons, qui, il faut l'avouer, n'avaient qu'une confiance médiocre dans le remède, furent stupéfaits et ravis. Ils en éprouvèrent une sorte de vénération pour ce sauvage capable d'en remonter à la Faculté de médecine.

(à suivre)

Léthargie passagère du Montréal?

Les Royaux de Walter Allston pourraient bien faillir à la tâche dans leur tentative de remporter le championnat — On continue pourtant d'espérer à Montréal que le club se reprendra

(par J. N.)

Ainsi que nous le disions dans notre chronique de la semaine dernière la série de parties engagées entre les Bisons de Buffalo et les Royaux de Montréal déterminera dans une large mesure la place qu'occuperont les meneurs du circuit Shaughnessy durant la présente saison. Nos porte-couleurs ont non seulement été obligés de céder du terrain durant leur séjour à Buffalo mais ont subi plusieurs coûteuses défaites aux mains du Baltimore avant de revenir à Montréal.

Il y a très longtemps que le club Montréal n'a pas subi tant de revers à l'étranger et il y a lieu de se demander si le championnat de la ligue n'est pas bel et bien perdu cette année. Non seulement le Buffalo semble actuellement en mesure de disposer des équipiers de Wally Allston mais le Baltimore et le Rochester affichent une tenue tellement surprenante que les nôtres devront faire preuve d'une combattivité exceptionnelle s'ils veulent décrocher une autre fois les honneurs de la saison.

Non seulement nos lanceurs ont perdu de leur aplomb au monticule et semblent incapables d'éviter la défaite mais voici que les blessures se mettent de la partie. Roy Hartsfield, qui avait été inactif pendant de nombreuses joutes, est revenu au jeu il est vrai mais Don Hoak, le plus agressif de nos joueurs et le meilleur troisième but de la ligue, sera au repos pendant deux ou trois semaines par suite d'un malencontreux accident survenu en fin de semaine.

Stan Rojek, qui le remplacera au troisième coussin, pourra difficilement renouveler les exploits auxquels Hoak était habitué et sera une autre épine dans le pied de l'instructeur qui ne parvient pas à obtenir de ses lanceurs le jeu solide des débuts de saison. Bob Alexander souffre d'un mal de bras qui, un jour ou l'autre, nécessitera une intervention chirurgicale. Les Roebuck, Mossor La Sorda et Lehman éprouvent mille et un ennuis et les frappeurs adversaires s'en donnent à cœur joie comme bien l'on pense.

Les nombreux partisans des Royaux sont visiblement déçus, il est vrai, et cela se conçoit facilement lorsqu'on songe que depuis des années et des années les nôtres ont fait la pluie et le beau temps, ne ménageant personne et se complaisant à tomber à bras raccourcis sur ce que les adversaires pouvaient leur offrir de mieux. Mais s'il y a lieu de regretter les "bobos" qui s'acharnent cette année sur notre équipe il faudrait multiplier nos encouragements envers le club local afin qu'il reprenne bien vite sa tenue fami-

lière, redouble d'agressivité en ces jours difficiles et incite le Brooklyn à nous envoyer des renforts le plus tôt possible.

Le départ de Dick Whitman n'était pas de nature à remonter le moral de nos équipiers au moment où il s'est produit, mais Allston n'est pas homme à concéder la victoire pour si peu et n'allons pas croire que le championnat est bel et bien décidé, même si nous ne tenons qu'avec difficulté la deuxième place du classement.

Nouvelles brèves et potins dans le monde des sports

Les Braves de Québec fiers de leur affiliation au Milwaukee. — Les effets du départ de Bankhead à Drummondville. — Bob Trice en vedette comme frappeur. — Le Saint-Jérôme tient le coup merveilleusement.

Les Braves de Québec sont évidemment bien traités par les directeurs de la grande organisation à laquelle ils appartiennent. On a pu le voir, la semaine dernière, alors que les Braves de Milwaukee se sont rendus à Québec pour une partie d'exhibition contre leur club-ferme. Lou Perini avait amené avec lui tous ses joueurs et c'est un véritable club majeur que les Québécois ont vu à l'oeuvre. Ceux-ci ont d'ailleurs démontré de façon

Le joueur qu'il a vaincu est encore jeune mais il possède beaucoup d'étoffe. Contreras ira loin dans le monde du tennis. Ne soyez pas surpris si son nom figure avant bien des années parmi les gloires internationales de ce sport. Son service est extrêmement difficile et dur. Comme les joueurs modernes, il vous applique de terribles "smashes" qui

déconcertent l'adversaire. Contreras ne maîtrise pas encore tous ses coups, il prend des risques, mais il se perfectionnera, prendra de l'expérience et alors gare à ceux qui lui feront face. Si Contreras joue contre nous encore l'an prochain, il faudra y penser à deux fois avant de favoriser les nôtres.

Rochon aussi a émerveillé dans son match de vendredi. En double

Il est possible que cette visite de dirigeants de l'organisation majeure porte ses fruits et que le club de George McQuinn finisse la saison encore en beauté. Des renforts, en tout cas, ont été promis.

* * *

Les joueurs noirs de Drummondville ne semblent pas avoir été trop affectés par le départ d'un des leurs, Dan Bankhead. Celui-ci ne donnait pas un rendement équivalent au salaire élevé qu'on lui payait. La nouvelle direction du club s'en est rendu compte et a décidé d'économiser pour placer ces argentés sur d'autres joueurs. Ce geste a été profitable au club qui a gagné plus souvent qu'à son tour depuis, si bien que les Royaux peuvent maintenant espérer, et cela sans s'exposer au ridicule, de participer aux séries éliminatoires.

* * *

Bill Harrington, qui était considéré comme un brillant joueur d'avenir par les Athlétiques de Philadelphie, a bien de la difficulté à remporter des victoires pour le club Ottawa... Heureusement que le lanceur de couleur, Bob Trice, dépasse les espérances qu'on avait placées en lui. Trice est l'un des meilleurs lanceurs de l'Internationale et sûrement le meilleur frappeur chez les lanceurs... Si Trice venait à décrocher comme artilleur, il pourrait évoluer avec avantage au champ extérieur.

* * *

La menace du Saint-Jérôme de se retirer de la Ligue des Laurentides ne sera apparemment pas mise à exécution. Malgré les déficits, le club continuera à faire la lutte aux autres équipes du circuit. Le Saint-Jérôme a remporté un grand nombre de victoires depuis deux semaines et ses dirigeants sont confiants de participer au détail, malgré les 9 victoires qu'on leur a enlevées lors de la suspension de Humphries. Voilà un bel esprit sportif de la part de cette équipe et de sa direction...

Les trop peu nombreux spectateurs qui ont bravé la chaleur écrasante pour assister aux matches de la coupe Davis disputés en fin de semaine dernière à Montréal n'ont pas regretté vraiment de s'être déplacés. Ils ont vu du beau jeu et surtout ont pu applaudir à une victoire des nôtres.

Lorne Main a profité de ces compétitions pour démontrer qu'il est bien actuellement notre joueur No 1. Main n'a peut-être pas l'air d'un athlète, mais il en a la consistance, la ténacité. Il est toujours maître de lui et cela est un atout de première valeur. Son match de vendredi après-midi contre Contreras a été tout simplement l'une des plus belles exhibitions de tennis que nous ayons vues.

(par V. P.)

Les matches de la coupe Davis ont fourni des moments fort excitants

Les amateurs trop peu nombreux qui ont bravé la chaleur torride ont bien goûté le jeu fourni — Main s'est avéré notre joueur No 1, tandis que Rochon a exhibé dans son premier match une tenue spectaculaire — Belle expérience pour Bédard — Contreras, un athlète à bien surveiller

avec Bédard, il n'a pu se faire justice, pas plus d'ailleurs que Bédard qui était nerveux et peu habitué au jeu peu orthodoxe d'Henri. Il n'est pas facile de jouer en double avec Rochon. Bédard a paru faible pour relever les services de l'adversaire et son coup de revers demeure faible. Toutefois, ce fut pour lui une heureuse expérience. Si le duo canadien avait gagné la 6e partie du 4e set dans laquelle il eut l'avantage à plusieurs reprises, le sort du double aurait bien pu être différent. Au lieu de devenir 5-1, le score aurait alors été de 4-2 avec le prochain service aux Canadiens. Mais les nôtres ne furent pas chanceux, Contreras réussissant plusieurs de ses coups foudroyants aux moments opportuns.

Rochon aurait-il triomphé de Contreras dans des conditions normales, dimanche? La question peut se poser. Il est certain que Rochon n'a pu jouer à son meilleur sur un gazon glissant et qu'il n'avait guère de stimulant pour l'emporter, la partie devenant une simple exhibition. D'ailleurs Rochon n'a appris que quelques minutes avant le match qu'il devait y participer.

Quoi qu'il en soit, les nôtres sont hautement favorisés pour l'emporter maintenant sur le Cuba. Cela veut dire que nous verrons, au début de septembre, nos porte-couleurs affronter les Américains. Nous n'aurons alors aucune chance de vaincre, mais les amateurs auront l'avantage de voir à l'oeuvre quelques-unes des meilleures raquettes actuelles sur la scène internationale. C'est tout de même quelque chose de consolant et d'agréable.

soyez à la page - dites



La bière moderne pour les gens modernes... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 h à 6 h

7088, St-Hubert DO. 1350

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Desains de fabrication en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Roble — J.-Alfred Bastien

1510, rue Drummond

TÉL.: L.A. 2152-2153 — MONTRÉAL

Casse postale 805, Station "E"

L'opinion des autres

Stade municipal de Québec

LE TEMPS (Maurice Descarreaux) — Chaque fois que l'on discute de la question du Stade municipal à l'hôtel de ville, nous craignons toujours d'entendre quelques-uns de nos édiles faire des remarques qui pourraient nuire à la vieille capitale dans le sport international. On ne semble pas digérer partout le fait que la ville ne peut faire une fortune avec le Stade par le fait que les revenus sont plus limités qu'au Colisée. Mais il ne faut pas oublier que le gouvernement provincial a construit au parc Victoria un stade très moderne avec, comme idée première, de permettre à la population de se distraire. La ville a hérité de ce monument sans faire une dépense énorme, et même s'il y avait, à la fin de l'année, un déficit de quelques milliers de dollars, il faudrait se souvenir que plus de cent mille spectateurs y ont trouvé un amusement intéressant.

La question est la même, pratiquement, en autant que le Palais Montcalm est concerné. Afin de permettre aux autres salles de spectacles de vivre, on ne peut utiliser le Palais chaque jour de l'année. Il faut donc opérer avec un déficit, généralement, mais la population en profite. Et si l'on tient compte du total de spectateurs et de l'argent dépensé par la ville, on voit que le montant pour chaque individu est très minime.

Quand les échevins se réunissent pour discuter du Stade municipal, ils doivent garder en mémoire le fait que l'intérêt public doit prédominer sur les ambitions personnelles. Québec est la ville qui fournit, habituellement, les meilleures assistances dans le baseball, quelle que soit la ligue dans laquelle notre ville figure, et l'avenir réserve du meilleur sport encore si l'on sait coopérer dans tous les milieux. Oublions les rancunes et travaillons, avant tout, pour Québec, tout simplement.

Les Douglas à Noranda

LA FRONTIERE (André Tardif) — M. Phil Gauthier, publiciste des Copper Kings de Noranda, nous apprenait cette semaine la nomination de Les Douglas comme instructeur des Copper Kings de Noranda pour l'hiver qui vient. Douglas est loin d'être un inconnu, même s'il en sera à sa première expérience dans les parages. Un vétérán joueur de centre, il s'aligne depuis déjà deux ans pour les Royaux de Montréal, de la Ligue senior du Québec. Au lieu de retourner dans les rangs professionnels, puisque ce circuit l'est pour la première fois il aurait préféré s'établir ici. C'est certainement une très bonne acquisition que le président Marius "Doc" Raymond et ses acolytes ont faite. On croit comprendre que les Rois du Cuivre veulent à tout prix reprendre les lauriers qu'ils capturaient il y a deux ans à leur première saison dans les rangs seniors.

Nous avons beau scruter l'horizon nous ne voyons rien qui concerne les Eclairs de Rouyn les champions locaux de l'an dernier. Nous ne savons nullement si le gros Bill Durnan a l'intention de revenir ici. C'est à souhaiter!

Liberté de la presse

LE CLAIRON (Doc Lafleur) — N'est-il pas regrettable de constater que malgré la reconnaissance générale de la liberté de la presse dans tout le monde démocratique, dont le Canada est fier d'être, il existe, non seulement des politiciens, mais des dirigeants d'organisations sportives qui veulent refuser le droit aux rédacteurs sportifs, couverts eux aussi par la liberté de la presse, de dire et d'écrire ce qu'ils pensent. D'autres vont même plus loin. Ils s'arrogent le droit de vouloir interdire aux chroniqueurs sportifs d'exprimer leurs opinions même dans les cercles intimes et "off the record", comme disent les Américains.

Ces abus de pouvoir sont des plus regrettables et même si nous n'en avons pas encore été personnellement atteints ici, à St-Hyacinthe, nous constatons à la lecture des autres journaux qu'à plusieurs endroits dans le circuit Molini, on tente de pratiquer cette méthode de la manière forte. A tel point qu'un scribe sportif écrivait dernièrement dans son journal: "Il est déplorable de constater jusqu'à quel point nos rédacteurs sportifs ne sont pas bien vus par certains membres de la direction du club". Les dirigeants de clubs de baseball de la Ligue provinciale n'ont aucune raison d'imiter le gérant Rogers Hornsby, des Reds de Cincinnati. Et pourtant, gérants, joueurs, gérants d'affaires, directeurs tous ont besoin de l'appui des chroniqueurs sportifs, de même que le sport dont ils sont les dirigeants. L'attitude de ces gens qui refusent à un chroniqueur sportif la liberté de dire et d'écrire ce qu'il pense en toute sécurité est d'autant plus étrange qu'on reconnaît ce droit élémentaire au plus humble amateur qui paie le prix d'admission à une joute de baseball.

Mais comment qualifier l'attitude de certaines gens qui espionnent les chroniqueurs sportifs et rapportent à la direction tous les propos que ceux-ci tiennent dans des conversations privées? On comprend facilement qu'un journaliste exprime devant ses intimes des opinions, que, pour des raisons sérieuses et valables, il ne croit pas devoir écrire ou exprimer dans les colonnes de son journal. Que peuvent bien penser ou désirer ces gens qui ne savent pas respecter les opinions privées de quelqu'un, s'empressent d'aller les colporter à ceux qui, précisément, n'ont pas d'affaire à connaître ces expressions d'opinion? Il paraît que les anciens Grecs avaient un mot pour qualifier ces gens. Quant à nous, lorsque nous croyons devoir exprimer une opinion en public, nous la confions aux colonnes de notre journal.

Sherbrooke sera difficile à déloger en tête de la Ligue Provinciale

La lutte n'est pas terminée, toutefois, entre les Phillies et les Indiens — Bowes, le meilleur lanceur du circuit Molini — Manque de publicité — La situation à Saint-Jean

(par ROGER ROY)

SHERBROOKE, 21 (D.N.C.)—Alors qu'il ne reste qu'environ cinq semaines avant la fin de la saison, la lutte continue d'être serrée entre Sherbrooke et Granby pour la première position. Nous ne nommons pas Québec, car nous croyons qu'il n'est plus dans la lutte pour la première position. Sherbrooke s'est emparée de cette place grâce à la force de ses lanceurs et de ses frappeurs. Il sera difficile à déloger.

Jackie Bowes a remporté hier sa 10e victoire. Il est avec Cerbo l'un des grands responsables de nos succès. Dans notre petit livre, Bowes demeure le meilleur lanceur de la ligue. Bowes aura bientôt 100 retraits à son crédit, cette saison. C'est dire qu'il menace et a de bonnes chances d'abaisser le record de Adrian Zabala qui est de 118 pour une saison.

Dix's, pour sa part, menace le record de Duany pour les circuits. Duany en avait réussi 23, tandis que Diers en a déjà 17.

Les assistances ont augmenté dans les dernières parties et les joueurs ont montré leur appréciation de cet encouragement en fournissant de magnifiques exhibitions.

Votre serviteur sera maintenant en vacances pour deux semaines. Il espère se rendre à New-York afin d'y voir à l'oeuvre Mickey Mantle et compagnie. Nous vous reviendrons dans trois semaines et continuerons de vous parler de notre club. A tous ceux qui sont en vacances, nous souhaitons beaucoup de plaisir.

A SAINT-JEAN

(Par Georges-C. Blanchette)

SAINT-JEAN, 20. (DNC) — Les récents succès des Canadiens ont eu comme résultat que le club est descendu d'un échelon dans le classement du circuit, et le plus dur coup a été porté lorsque nos jou-

(Suite à la page 4)

Inconsistance inexplicable des Royaux de Drummondville

(Par Noël SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 20. (DNC) — La dernière semaine n'a guère été fructueuse aux Royaux de Drummondville. Un fait à noter c'est que nos équipiers ont énormément de difficulté à remporter la victoire au stade local. Par contre, nous gagnons plus souvent qu'à notre tour à l'extérieur. C'est à n'y rien comprendre.

Une des raisons majeures qui nous empêchera peut-être de participer aux éliminatoires, c'est l'inconsistance de notre équipe. Un soir, nos porte-couleurs ne frappent que deux coups sûrs en plus d'évoluer faiblement à la défensive; le lendemain, c'est une orgie de coups sûrs, un jeu défensif brillant, un club de champions quoi. Encore une fois, c'est là chose bien difficile à expliquer.

Donc les victoires que nous remportons haut la main sont immé-

diatement neutralisées par des défaites écrasantes. Les joueurs manquent-ils de combativité à certains jours? La conduite du jeu fait-elle défaut? Y a-t-il mécontentement sur l'équipe? L'encouragement du public est-il insuffisant? Autant de questions auxquelles vous pouvez apporter réponse.

La Ligue provinciale, un circuit soi-disant bien organisé, ne peut se permettre que des scènes disgracieuses comme il s'en est produit lors de la dernière joute entre Theford Mines et Drummondville se répètent. Les responsables de telles comédies méritent une leçon pour le bon renom de la ligue. Une chose est certaine, le spectateur qui paie son entrée a droit de voir du baseball et non pas une comédie savamment organisée. Ce n'est certes pas de cette manière que l'on augmentera les assistances.

En 2 ligues

Stan Bréard, congédié par Trois-Rivières, est passé au Lachute de la Ligue des Laurentides... Un fait assez rare: deux frères se sont rencontrés dans la finale du championnat senior de tennis d'Ottawa: Yves et Jean-Jacques Sarra-Bournet... Lou Perini a déclaré lors de son récent séjour à Québec que cette ville était mûre pour du baseball de calibre AAA... Les joueurs japonais Kamo, Miyagi et Yamagishi seront à surveiller dans les championnats canadiens du tennis, tout comme Contreras du Mexique. Nous ne parlons pas évidemment des joueurs américains et australiens.

Alf. Pinkston a quitté le club Ottawa, mais il y a été remplacé par un autre ancien du club St-Hyacinthe: Joe Taylor... John Davis, ancien voltigeur du Drummondville, est deuxième frappeur de la Ligue de la Floride internationale... Jesse Levan, ancien du St-Hyacinthe, et Sylvio Garcia évoluent dans ce même circuit... Hall, du Sherbrooke, est un joueur à boni.



La meilleure bière pour votre argent!



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

La prospérité du Canada, l'oeuvre d'une administration libérale clairvoyante

Notre Canada

- 1 assure l'avenir de nos enfants
- 2 nous assure contre le chômage
- 3 assure notre vieillesse

Les allocations familiales, l'assurance-chômage et les pensions de vieillesse et de retraite ont été instituées par le gouvernement libéral.



En 1952 les enfants du Québec ont reçu \$107,084,000

| AU CANADA: | DANS LE QUÉBEC: |
|---------------|-----------------|
| \$300,000,000 | \$107,084,000 |
| 100% | 36% |

Pour aider les parents des jeunes gens âgés de plus de 21 ans qui fréquentent les universités, le gouvernement Saint-Laurent leur accorde des déductions d'impôts de \$400 par enfant. Votre gouvernement accorde également la gratuité de l'enseignement universitaire, plus une allocation mensuelle de \$25, aux enfants des militaires morts à l'ennemi. A noter que cette mesure n'existe dans aucun autre pays.

5,000,000 d'emplois pour 5,000,000 de travailleurs

- 1 Le gouvernement Saint-Laurent, par sa politique économique, a fait du Canada une grande nation industrielle. Chaque année, \$3 milliards sont investis dans les industries canadiennes.
- 2 Le gouvernement Saint-Laurent et l'entreprise privée ont construit depuis la guerre (1945) 570,000 unités d'habitation.
- 3 Le gouvernement Saint-Laurent a donné aux travailleurs une loi contre la discrimination raciale et religieuse.
- 4 Le gouvernement Saint-Laurent vous a donné le plein emploi et le plein emploi a mis plus de \$851,000,000 dans la caisse de l'assurance-chômage, au 31 mars 1953.
- 5 Le gouvernement Saint-Laurent a modifié la loi de l'assurance-chômage afin que les sans-travail qui ne peuvent accepter l'offre d'un emploi pour cause de maladie reçoivent quand même leurs prestations.

Le gouvernement Saint-Laurent est celui du plein emploi

600,900 Canadiens reçoivent une pension de leur gouvernement À 70 ANS

En 1952, le gouvernement Saint-Laurent a payé \$69,634,000 aux gens du Québec âgés de 70 ans et plus. Le fédéral paie ces pensions en entier. En 1953, Québec recevra \$74,000,000.

À 65 ANS

En 1952, le gouvernement Saint-Laurent a payé \$6,900,000 aux gens du Québec, soit 50% de ces pensions. En 1953, Québec recevra \$7,700,000.

Total des pensions payées dans le Québec en 1953: \$81,700,000

UNE PRÉDICTION LIBÉRALE | UNE RÉALISATION LIBÉRALE

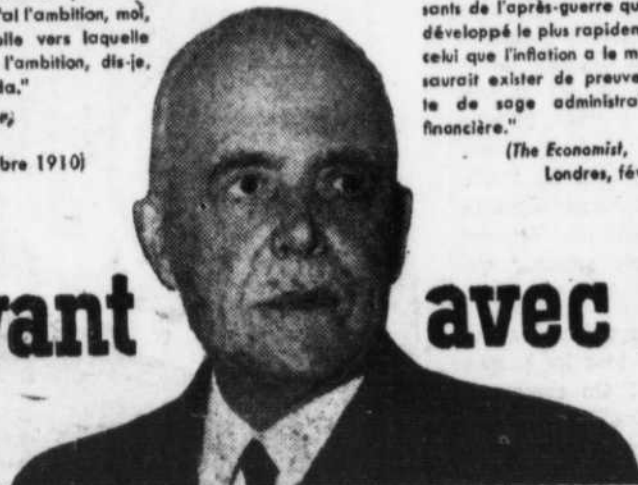
"Pendant cent ans, c'est l'étoile américaine qui a resplendi dans le firmament. Eh bien! l'al'ambition, moi, que dans ce vingtième siècle, l'étoile vers laquelle se tourneront tous les regards, l'al'ambition, dis-je, que cette étoile soit l'étoile du Canada."

(Sir Wilfrid Laurier,
Montréal,
10 octobre 1910)

"C'est l'un des paradoxes les plus intéressants de l'après-guerre que le pays qui s'est développé le plus rapidement fut également celui que l'inflation a le moins éprouvé. Il ne saurait exister de preuve plus convaincante de sage administration politique et financière."

(The Economist,
Londres, février '53)

Toujours de l'avant avec St-Laurent



VOTONS LIBÉRAL

REÇU LE
2 JUIL. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC